

Feuilles et Fleurs

Le petit producteur de plantes médicinales voit grand

Depuis 2013, Feuilles et Fleurs écoule sur le marché des plantes médicinales. L'entreprise envisage de s'engager dans une production à plus grande échelle pour répondre à la forte demande pour des tisanes.

Sarah-Jane LEBRASSE

Il y a une réelle demande pour les plantes médicinales. C'est d'ailleurs un fait connu : nombre de Mauriciens préfèrent se tourner vers les tisanes, considérées comme étant saines, plutôt que d'avoir recours à l'allopathie. C'est ce qui a d'ailleurs poussé Nathalie Baissac Daruty de Grandpré à fonder Feuilles et Fleurs.

Herboriste depuis une vingtaine d'années, elle a d'abord exercé pendant 13 ans à l'École du Nord. En 2011, elle entreprend des études en physiothérapie et aromathérapie par correspondance auprès du centre de formation de l'université de Montpellier. C'est à la même époque qu'elle démarre la culture de plantes médicinales dans son potager à Goodlands et la fabrication de tisanes pour des amis. Notant un certain intérêt pour les recettes qu'elle concoctait, Nathalie Baissac Daruty de Grandpré décide de lancer Feuilles et Fleurs en 2013. Son principal investissement sera l'acquisition d'une armoire spéciale pour le séchage des feuilles. Parallèlement, pour parfaire ses connaissances, l'herboriste suivra une formation sur la déshydratation des plantes auprès du Food and Agricultural Research and Extension Institute.

Parmi les produits commercialisés par Feuilles et Fleurs, on retrouve diverses préparations à base de romarin, de sauge, de gingembre, de basilic, de thym, de curcuma, de cannelle et d'ayapana. Des plantes reconnues



Les produits sont présentés dans des boîtes en métal et des sachets en papier

pour leurs vertus thérapeutiques. La fondatrice de Feuilles et Fleurs se fait, du reste, un devoir de s'informer sur les avancées en matière de plantes médicinales. «*Savez-vous que des études ont démontré qu'en Inde, les femmes consommant du curcuma étaient moins à risque face au cancer du sein. Les chercheurs attribuent cela à la curcumine. Celle-ci aide à prévenir le cancer, mais aussi l'Alzheimer et le Parkinson*», soutient notre interlocutrice.

STRICT CONTRÔLE SANITAIRE

Soucieuse de valoriser ses produits, Nathalie Baissac Daruty de Grandpré propose depuis peu ses produits dans des boîtes en métal, conçues par une collaboratrice. Ceux-ci contiennent des feuilles de 20 à 25 grammes. Elles sont aussi vendues dans des sachets en papier de 40 grammes. Quant aux petites infusettes, elles

sont pesées au gramme près et remplies à la main. Le conditionnement se fait sous strict contrôle sanitaire.

Les feuilles sont vendues en vrac car il faut éviter de les émietter. «*Nos tisanes sont vendues en vrac. Quand on écrase les feuilles, elles perdent leur valeur nutritive. Il faut savoir qu'au séchage, les feuilles perdent 50 à 70 % de leur teneur en eau. Ainsi, pour une récolte de 200 grammes de menthe fraîche, il ne reste que 40 grammes de menthe*», explique-t-elle.

L'herboriste fabrique également des bâtons de sauge – elle est assistée par deux collaboratrices pour la cueillette – qui sont disposés dans des tampons de Siam. Ceux-ci sont livrés aux salles de spa et hôtels. Vélo Vert, La Corbeille de Labourdonnais et Seven Colours Wellness Spa de Veranda figurent parmi les clients de Feuilles et Fleurs.

La fondatrice de Feuilles et

Comment se fait la fabrication

Toutes les plantes médicinales sont cultivées sans aucun pesticide, ni herbicide, fait ressortir Nathalie Baissac Daruty de Grandpré. Ce qui fait que les produits de Feuilles et Fleurs sont 100 % naturels. «*Chaque jour le plus grand soin est apporté aux plantes que nous effeuillons à la main, feuille par feuille pour ne pas les abîmer. Cela prend environ deux heures pour récolter quelques centaines de grammes. Après la récolte, le séchage est effectué dans une armoire spéciale, afin de préserver les propriétés des plantes. De la production à l'emballage, nous travaillons de façon totalement artisanale*», souligne l'herboriste.

Fleurs reconnaît toutefois que le marché reste timide car, estime-t-elle, «*souvent les consommateurs préfèrent rester dans leurs zones de confort en consommant uniquement de la camomille ou de la verveine. Cela s'explique par le fait qu'il y a un manque d'informations sur les plantes médicinales.*»

Optimiste quant à l'avenir, Nathalie Baissac Daruty de Grandpré envisage d'exporter ses plantes médicinales dans un futur proche.